



# Protéger la nature. Ensemble!

Nature en opposition à Culture. Naturel en opposition à Bâti. L'humanité a depuis longtemps intégré une distinction entre la Nature et ce qui est le fruit de l'évolution humaine collective. Pourtant nous ne sommes pas si distincts. Si l'environnement naturel doit être protégé, encore faut-il savoir de qui... ou de quoi.

A Confignon, nous avons la chance de bénéficier d'un espace récemment renaturé, au bord de l'Aire. Une rivière dont l'histoire retrace bien l'évolution de notre commune. Suivant son tracé originel, elle a été brutalement canalisée à la fin du 19ème siècle afin de réduire les risques d'inondation et transformer en terres cultivables d'anciens marais, ouvrant ensuite la porte à l'urbanisation de notre Confignon au fil du siècle passé. Au tournant du 20ème siècle, c'est l'inverse, renaturée, elle devient un espace dédié à la fois à la biodiversité et un lieu de plaisance.

Aujourd'hui, et face aux développements futurs de Confignon, c'est cette cohabitation que nous devons penser et peut-être panser. Comme pour les Evaux (transformés en golf puis redevenus petit à petit plus en lien avec la na-

ture), c'est notre relation au vivant qu'il s'agit d'imaginer. Une relation plus durable, plus sereine et plus respectueuse. Car cette protection doit se faire aussi bien localement que globalement, en affirmant une réponse forte aux enjeux du réchauffement climatique, nous obligeant à imaginer d'autres manières de vivre en accord avec les limites de notre planète.

Nous vous proposons dans ce numéro trois inspirations, signées Georges Descombes, Alexandre Nunes et Sébastien Benoît. Mais surtout, nous vous invitons **le mercredi 4 décembre à 19h au Pressoir** (bâtiment annexe de la mairie), pour (re)voir le magnifique reportage d'**Alexandre Lachavanne** « La rivière et l'enfant ». Cette projection sera suivie de présentations et d'une discussion qui réunira, outre le réalisateur, **Georges Descombes**, architecte de la renaturation de l'Aire, et **Nicolas Wylter**, conservateur au Jardin botanique. Enfin, nous finirons la soirée avec le film « Tout est possible », lauréat de nombreux prix et qui donne envie de s'engager pour des solutions durables !

Félicien Mazzola, candidat au Conseil administratif

## « Ce que nous avons en vue »

Le projet de renaturation de l'Aire s'est superposé à bien des désirs exprimés pendant de nombreuses années dans les communes concernées.

Il est certain qu'en partie il a répondu à de nombreuses attentes, tout particulièrement par la réduction du trafic motorisé entre Certoux et Lully, où le nouvel espace de la rivière a pris la place de l'ancienne route. A Confignon, c'est la suppression de la route de Moulaz qui a permis de réaliser cette «plage de Confignon» espérée depuis longtemps par les autorités communales. A Certoux, la construction d'une passerelle piétonne doublant le pont de Certoux a amélioré la sécurité de la promenade. Le réaménagement de la promenade de l'Aire, en supprimant le trafic des véhicules et le revêtement de bitume, forme aujourd'hui avec la suite des jardins de l'ancien canal, un nouvel espace public rural de grande qualité. Tout un réseau paysager nouveau est aujourd'hui accessible à un nombreux public, qu'il vienne des communes avoisinantes ou de la ville.

Dans les rapports entre les personnes en charge de la réalisation et les habitants, ceux-ci ont parfois joué un rôle décisif dans les décisions prises. Ce fut le cas dans plusieurs cas de refus d'abattages d'arbres proposés par les spécialistes, auxquels les habitants ont réussi à s'opposer par deux fois. D'abord en exigeant non seulement le maintien de l'alignement de peupliers d'Italie le long du canal, ce qui fut acquis après de rudes discussions, mais encore la replantation par phases successives de nouveaux peupliers en remplacement des abattages nécessaires pour des raisons de sécurité. Il en a été de même pour le maintien exigé par les habitants, et soutenu par les autorités communales, de l'espace public dit du «Pré des noyers» sur la commune de Perly-Certoux. C'est donc un dialogue complexe – comme toujours avec la participation – parfois très tendu, mais en définitive toujours fructueux, qui a eu lieu pendant les vingt-trois années de la réalisation du projet de l'Aire.

Mais aujourd'hui comment juger de la réception de ce projet par les visiteurs, habitants des villages ou citadins en quête de calme, par les scientifiques, les associations de protection de la nature? Il faut se souvenir pour cela de temps différents, tout d'abord de celui de l'exposition des résultats du concours dans la salle de réunion de Confignon, du choc ressenti par de nombreuses personnes devant l'impact du projet sur le paysage. Pourtant, dès ces premiers échanges il est apparu que sa nécessité était reconnue par beaucoup, scientifiques, écologistes ou amoureux de la nature,

tous critiques d'une situation lamentable de l'état de la rivière et de ses rives, et que ces personnes par leur conviction deviendraient des partenaires résolus du projet. Pour dépasser ces blocages, et les difficultés de faire comprendre le projet, de pallier à l'abstraction des plans et documents techniques, d'autres rencontres eurent lieu, où purent s'exprimer d'autres approches, plus sensibles, plus empathiques avec les sentiments des communautés locales.

C'est toute l'épaisseur d'un paysage culturel, avec toutes ses composantes, fruit du travail des hommes autant que des forces du vivant, qui devait être présente dans nos propositions, montrant que notre projet était plus riche qu'une simple réponse technique, fût-elle bio-technique. C'est la raison profonde de la double composante du projet, le nouvel espace de la rivière et la suite des espaces publics qui l'accompagnent: faire que cette expérience de régénération de la rivière puisse être partagée et ressentie par les visiteurs comme une preuve que des changements sont possibles, que le projet parvienne à dire «voilà ce que nous avons en vue». Face à l'état dégradé des milieux naturels de la rivière, le refus de tout catastrophisme, et la conviction que des relations plus riches entre humains et non-humains, avec l'ensemble du vivant, sont encore possibles, et qu'il est temps d'agir.

Les problèmes du réchauffement climatique, de la biodiversité, de la pollution, ceux de la question de l'eau en particulier, sont très présents et connus aujourd'hui. Pourtant les changements nécessaires sont lents à se réaliser. Écoutons ce que nous dit le glaciologue Jean-Baptiste Bosson: *«On sait ce qu'il en est, mais la question demeure d'être capable d'écouter, de comprendre, de trouver ce qui peut nous mettre en mouvement, et le plus important est d'avoir des apports variés, de scientifiques, mais aussi d'artistes, de sportifs, d'habitants, d'enfants. C'est entrer en résonance avec l'histoire de la vie, l'histoire de notre planète, de son climat, c'est se rendre compte que l'on peut en faire partie, que l'on peut être invité à la fête. Que l'on peut ne pas tout détruire, que l'on peut être un élément qui transforme positivement un état du monde, qui prend soin des choses, qui n'efface pas ce qu'il regarde et qu'il fréquente, et que tout cela fait du bien, que cela rend heureux.»*

Georges Descombes, architecte

## Confignon: une histoire tissée par la nature

Perché sur les collines genevoises, Confignon cultive une identité et une histoire profondément enracinées dans la nature. Depuis des siècles, ses habitants ont su écouter, travailler et préserver ce cadre unique.

Le nom même de "Confinion", issu du latin "confinium", signifie limite, voisinage, proximité: frontière politique entre comtés au Moyen Âge, entre la Savoie et Genève après le Traité de Turin de 1816, et aujourd'hui, espace de transition entre ville et campagne, garantissant une qualité de vie que les Confignonnais associent à la nature environnante. [...]

Aujourd'hui, Confignon souhaite être à l'avant-garde des politiques écologiques. La commune soutient l'agriculture biologique et les circuits courts, permettant aux producteurs locaux de vendre directement aux habitants. L'Aire, autrefois exploitée pour ses moulins, est restaurée pour préserver son écosystème.

Les liens avec la nature sont célébrés chaque année lors de la Fête du Feuillu avec nos enfants, marquant le retour du printemps. Des promenades

thématiques permettent aux habitants et visiteurs de (re)découvrir les paysages, vignobles et bois qui font la richesse de notre patrimoine communal et son histoire.

Car la nature ne se contente pas d'entourer Confignon, elle s'inscrit dans l'identité, l'histoire et la culture locale.

Alexandre Nunes  
Candidat Confignon.Ensemble  
au Conseil municipal



Nous vous invitons à lire la suite du texte sur notre site internet :

[www.voixdegauche.ch/confinium](http://www.voixdegauche.ch/confinium)

## Pour une ville en accord avec Rousseau

Il existe des sujets qui, de manière universelle, suscitent l'intérêt et la réflexion, au point que chacun se sent légitime pour en parler. Parmi eux, celui de la Nature occupe une place particulièrement symbolique.

À bien des égards, elle représente bien plus qu'un simple cadre ou concept : elle est perçue comme le fondement même de la vie, un idéal d'éthique et d'harmonie. Mais qu'entend-on réellement par «nature»? Ce terme, souvent employé sans en mesurer la portée, évoque l'idée d'un équilibre originel, bénéfique et essentiel, que l'humanité s'efforce tant bien que mal de retrouver.

Parmi les esprits les plus éclairés qui ont traité de ce sujet, il en est un dont le chemin est passé par la commune de Confignon : Jean-Jacques Rousseau. L'histoire nous raconte en effet que celui-ci quitta Genève avant même ses 16 ans (!) et fut accueilli par le curé de Confignon, Benoît de Pontverre (qui a par ailleurs donné son nom au chemin éponyme).

Ce passage marqua probablement le début d'une réflexion profonde sur les rapports entre l'homme et la Nature, un thème central de son œuvre. Pour

Rousseau, la Nature est bien plus qu'un refuge ou une source d'inspiration : elle constitue un guide pour renouer avec notre véritable essence. Il y puise l'idée d'une «authenticité», cette quête d'un équilibre intérieur et d'une harmonie avec le monde, que nous pourrions aujourd'hui qualifier de «retour à soi». Mais ce retour à la Nature ne se limite pas à un idéal personnel : il implique également une réconciliation collective avec notre environnement.

Sébastien Benoit  
habitant de Confignon &  
sympathisant Confignon.Ensemble



Nous vous invitons à lire la suite du texte sur notre site internet :

[www.voixdegauche.ch/rousseau](http://www.voixdegauche.ch/rousseau)

# Dessine-moi la nature à Confignon - RDV

Nous vous convions à une soirée exceptionnelle:

**mercredi 4 décembre**

**à partir de 19h00**

à la salle du Pressoir (annexe de la mairie)

Confignon - Promenade des Rêveries, 2

Nous vous proposons une soirée de présentations, d'échanges, de discussions et d'émotions partagées, autour de la problématique de la nature à Confignon. Car finalement, c'est quoi la nature ? quelle est son histoire sur notre commune ? quels sont ses enjeux actuels ? comment la protéger ? comment développer la nature non seulement dans les espaces naturels, mais aussi là où nous habitons, la « nature en ville » ?

Nous aborderons ces questions et toutes celles que vous pourriez vous poser avec trois intervenants d'exception, fortement liés à notre commune: **Georges Descombes**, architecte de la magnifique renaturation de l'Aire, **Alexandre Lachavanne**, enfant de la commune et réalisateur du reportage « l'Aire et l'enfant », et **Nicolas Wyler**, docteur en biologie, conservateur au Jardin botanique, habitant de Confignon et spécialiste de la biodiversité et de la nature en ville.

Au programme :

19h : projection du **reportage « l'Aire et l'enfant »**, un voyage intimiste qui raconte l'histoire de notre rivière, réalisé par Alexandre Lachavanne et produit par la RTS (émission «Passe-moi les jumelles»)

19h30 : présentations par Georges Descombes, Nicolas Wyler et Alexandre Lachavanne, puis discussion avec le public autour d'un apéritif dinatoire.

20h30 : projection du **film « Tout est possible »** (« The biggest little farm ») de John Chester, un « feel good movie environnemental qui cartonne », pour reprendre les mots de la RTS. Un film inspirant qui a notamment été sélectionné à l'Internationale Filmfestspiele Berlin, au Toronto International Film Festival, au Festival de Deauville, au Sundance festival et au Telluride Film Festival.



[voixdegauche.ch](http://voixdegauche.ch) [confignonensemble.ch](http://confignonensemble.ch)

**RÉDACTION & MISE EN PAGE** Françoise Joliat, Georges Descombes, Sébastien Benoît, Alexandre Nunes, Thierry Bovey, Félicien Mazzola **RELECTURE** Danièle Mazzola **IMPRESSION** impr. Chappuis **TIRAGE** 1800 ex.

**CONTACT** [journal@voixdegauche.ch](mailto:journal@voixdegauche.ch)



**VOIX DE GAUCHE** | Groupement alternatif à Confignon